

LA TRANSFIGURATION (6 août)



Récit de la fête dans l'évangile de Luc :

« Jésus prit avec lui Pierre, Jean et Jacques, et il monta sur une montagne pour prier. Pendant qu'il priait, son visage changea d'aspect et ses vêtements devinrent d'une blancheur éblouissante. Soudain, il y eut là deux hommes qui s'entretenaient avec Jésus : c'étaient Moïse et Élie, qui apparaissaient au milieu d'une gloire céleste. Ils parlaient avec Jésus de la façon dont il allait réaliser sa mission en mourant à Jérusalem. Pierre et ses compagnons s'étaient profondément endormis ; mais ils se réveillèrent et virent la gloire de Jésus et les deux hommes qui se tenaient avec lui. Au moment où ces hommes quittaient Jésus, Pierre lui dit : « Maître, il est bon que nous soyons ici. Nous allons dresser trois tentes, une pour toi, une pour Moïse et une pour Élie. » — Il ne savait pas ce qu'il disait. — Pendant qu'il parlait ainsi, un nuage survint et les couvrit de son ombre. Les disciples eurent peur en voyant ce nuage les recouvrir. Du nuage une voix se fit entendre : « Celui-ci est mon Fils, que j'ai choisi. Écoutez-le ! » Après que la voix eut parlé, on ne vit plus que Jésus seul. Les disciples gardèrent le silence et, en ce temps-là, ne racontèrent rien à personne de ce qu'ils avaient vu. »

D'autres lectures de la fête : Ex 24, 12-18 ; 2 P 1, 10-19 ; Mt 17, 1-9.

Explication succincte du sens de la fête :

Jésus se manifeste à ses disciples dans sa gloire divine, représentée sur l'icône par la mandorle, c'est-à-dire le cercle lumineux. Les trois disciples ont peine à soutenir cette vision de la divinité du Christ, comme le suggère leur attitude d'éblouissement. En se montrant à eux en tant que Dieu, le Christ les prépare ainsi à supporter la vue de sa Passion et à leur faire comprendre qu'Il l'a acceptée librement. Moïse et Elie, qui apparaissent lors de la Transfiguration, sont deux prophètes qui ont eu chacun la vision de Dieu dans l'Ancien Testament. Leur présence à la Transfiguration montre que le Christ est le Dieu des vivants comme des morts, car tous sont vivants en Lui.

Idée d'activité

Lors de cette fête, on bénit traditionnellement des fruits, pour montrer que Dieu imprègne toute sa création. Nous prenons donc ce qu'Il nous a donné pour les Lui offrir (comme lors de l'eucharistie). Pour vivre cela avec les enfants, on peut préparer une belle corbeille de fruit que l'on placera sous l'icône de la fête et que l'on aspergera éventuellement d'eau bénite avant de la partager.

Troisième - ton 7

Tu T'es transfiguré sur la montagne, ô Christ Dieu, montrant à tes disciples ta gloire autant qu'ils pouvaient le supporter ; fais luire aussi sur nous, pécheurs, ta lumière éternelle, par les prières de la Mère de Dieu, Donateur de lumière, gloire à Toi.

LA DORMITION (15 août)



Tropeaire - ton 1

Dans ta maternité tu as gardé la virginité, lors de ta Dormition tu n'as pas abandonné le monde, ô Mère de Dieu. Tu as été transférée à la Vie, toi la Mère de la Vie. Par ton intercession délivre nos âmes de la mort.

La Dormition de la Vierge, comme la plupart des événements de la vie de Marie, ne nous est pas racontée dans les Évangiles. C'est la Tradition de l'Église qui atteste que la Mère de Dieu, au moment de sa mort, est directement accueillie par son Fils dans le Royaume céleste. Cela est symbolisé sur l'icône par le Christ portant l'âme de la Vierge (représentée sous la forme d'un enfant emmaillotté de blanc), de même que sa Mère l'avait porté dans ses bras lorsqu'il était enfant (ce que l'on représente sur les icônes de la Vierge à l'Enfant). Inspirés par l'Esprit, tous les apôtres sont réunis autour de la dépouille funéraire de Marie, marquant la grande vénération et affection qu'ils lui portent.

La Dormition de la Vierge célèbre le passage de sa vie terrestre à sa vie céleste, selon des modalités qui nous échappent. Marie devient ainsi le premier être humain à connaître la vie divine à laquelle Dieu nous invite tous à participer. C'est pourquoi nous pouvons la prier pour qu'elle intercède en notre faveur. Elle est le symbole de l'humanité sauvée par l'Incarnation du Christ.

Lectures de la fête :

À chaque fête de la Vierge sont lues les mêmes lectures rappelant notamment que Marie est l'échelle qui relie la terre au ciel (Gn 28, 10-17), qu'elle enfante Dieu de manière virginale (Ez 43,27-44,4) et surtout que c'est son écoute de la Parole de Dieu, sa sainteté qui l'ont rendue digne de porter Jésus dans son sein (Lc 10, 38-42 – 11,27-28).

Activité avec les enfants :

On peut apprendre ensemble le Magnificat, cette très belle prière de la Vierge exprimant son émerveillement d'avoir été choisie pour enfanter Dieu (Lc 1, 46-55), chantée aux matines :

Mon âme magnifie le Seigneur, et mon esprit s'est réjoui en Dieu, mon Sauveur. Car Il a jeté les yeux sur l'humilité de sa servante, voici que désormais toutes les générations me diront bienheureuse.

Car le Tout-puissant a fait en moi de grandes choses, saint est son Nom et sa miséricorde envers ceux qui Le craignent s'étend d'âge en âge.

Il a déployé la force de son bras et dispersé les orgueilleux pour la pensée de leur cœur.

Il a détrôné les puissants et exalté les humbles, Il a comblé de biens les affamés et renvoyé les riches les mains vides.

Il a pris soin d'Israël son serviteur, se souvenant de sa miséricorde, comme Il l'avait dit à nos pères, à Abraham et sa postérité jusque dans les siècles.